A propos du Réseau

Les lecteurs de Courant alternatif ont souvent eu l'occasion de lire les articles de Panurge (alias également le Desman des Pyrénées), concernant la lutte antinucléaire. Comme d'autres militants, avec lesquels nous avons partagé des années de lutte contre l'implantation de centrales (en particulier Golfech, Chooz, Plogoff et le Carnet), il a fait le choix de participer au Réseau "Sortir du nucléaire". Sans divergences de fond avec ces camarades, nous (OCL) avons fait pourtant, jusqu'à ce jour, un choix tactique différent, tout comme le comité Stop-Nogent et les Belbéoch.
Notre réserve sur le Réseau portait sur les points suivants :
- Le compromis concernant l'appellation du Réseau : "Pour une décision immédiate de sortie du nucléaire" nous est apparu refléter la tendance modérée "pour une sortie progressive" et non, comme il le dit, la tendance "pour une sortie immédiate" dans laquelle nous nous reconnaissons.
- Par là même, cela légitimite la politique des Verts de participer au gouvernement de gauche et de passer des accords avec le PS dont nous savions qu'ils n'étaient que poudre aux yeux.
- Enfin, nous estimons que cette politique menée, et pas suffisamment dénonce, par le parti de Voynet défavoriserait les actions offensives sur le terrain au profit d'une politique de lobbying et d'opposition symbolique. Pour illustrer notre propos, nous donnerons l'exemple de deux rassemblements antinucléaires : Celui du Carnet, en 1997, qui fut un succès, regroupa des milliers de personnes et fut l'aboutissement de multiples initiatives (légales ou illégales) sur le terrain ; ce rassemblement fut l'oeuvre de regroupements autonomes qui durent politiquement s'affronter à certaines composantes du Réseau (les Verts en particulier!), lesquelles refusaient de se couper de la gauche officielle et dénonçaient un certain type d'actions (par exemple directes...) jugées démobilisatrices... électoralement.
Et puis, en 1998, le rassemblement dont parle Panurge, à Bure, qui fut lui un semi-échec, pour probablement n'avoir pas été préparé par de multiples initiatives autonomes et dont les organisateurs "modérés" refusèrent qu'il ait lieu sur le terrain lui-même, où était prévu un centre de stockage des déchets.
Nous le répétons, la lutte antinucléaire ne peut ni ne doit se réduire à une seule structure de spécialistes, ni servir de marchepied à des politiciens dans une stratégie électoraliste.

Il semble que maintenant les tristes aventures au gouvernement des Verts qui doivent avaler couleuvre sur couleuvre ne les placent pas en position de force pour faire valoir leur point de vue au sein des mouvances antinucléaires. Ils ont été minoritaires au sein de la dernière AG du réseau. Il semble aussi que la majeure partie des participants actifs du Réseau se soit prononcée pour "une sortie immédiate", et qu'elle soit décidée à ne pas rester une coquille vide gonflée artificiellement de centaines d'associations signataires mais bien peu actives dans les luttes.
De toute cela nous prenons acte et pensons, comme Panurge, que l'année 1999 sera décisive pour confirmer ou infirmer cette analyse. Il nous faudra pourtant être vigilants à ce que la politicaillerie, si elle est en train de sortir par la porte, ne rentre pas en douce par la fenêtre... à l'occasion d'une période électorale, par exemple.

OCL